

Homélie du Samedi Saint Visitation d'Annecy 15 avril 2017

La crainte et la joie

« *Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie* »

Chères Sœurs Visitandines, chers amis,

L'attitude des deux Marie de l'Évangile est si naturelle qu'elle peut facilement devenir notre propre attitude en cette vigile de Pâques.

La crainte, en langage biblique, est différente de la peur ; c'est un sentiment **d'humilité devant la fragilité humaine, et de révérence devant la puissance divine**. La crainte du Seigneur, souvent mentionnée dans l'Ancien Testament, peut même être vue comme une forme de prière. La crainte des saintes femmes les rend humbles et pleines de respect devant l'événement (le tremblement de terre, l'apparition, les gestes et les paroles de l'Ange), devant la nouvelle qui leur est communiquée (*il est ressuscité comme il l'avait dit*) et devant la mission qui leur est confiée (*allez dire à ses disciples ...*). De même, pour nous ce soir, nous pouvons être saisis de ce respect et de cette humilité devant les merveilles que Dieu a accomplies au long des âges, depuis la Création jusqu'à la Résurrection, en passant par le passage de la Mer Rouge et le rassemblement des fils d'Israël dispersés par l'Exil. Les symboles du feu, de l'eau, et tout à l'heure du renouvellement de nos promesses baptismales, participent aussi de cette « crainte de Dieu », ils nous ouvrent à plus grand que nous.

En même temps, les saintes femmes, contrairement aux gardes, ne sombrent pas dans la léthargie, dans l'immobilisme. Elles se laissent toucher par **la joie** que leur procure l'annonce de l'Ange : Celui dont elles venaient regarder le tombeau a été libéré de cette prison de pierre, il est ressuscité, il est vivant. La rencontre de Jésus sur la route ajoute encore à cette joie. Ceci entre en résonance avec les paroles du Pape François, dans l'exhortation apostolique « *Evangelii Gaudium* », dont je vous cite les premiers paragraphes ; il y a là pour chacun de nous, en cette vigile pascale, un appel pressant. « **1. La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours (...)** 3. *J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse (...)* **Ne fuyons pas la résurrection de Jésus, ne nous donnons jamais pour vaincus, advienne que pourra. Rien ne peut davantage que sa vie qui nous pousse en avant !** »

Seigneur Jésus, toi qui par la toute-puissance d'amour du Père a ressurgi vivant du tombeau, entraîne-nous à ta suite ; libère-nous de nos tombeaux, de nos échecs et de nos peurs, et rends-nous témoins de la prodigieuse nouvelle que nous fêtons en cette nuit. Amen.